

Fiche

Réalisée par Carole Vidal-Rosset



Divertissement bourgeois d'Eugène Durif

Une comédie entre tradition et modernité...

I Sur les traces de Molière...

1/ **Une satire** : *Le Bourgeois gentilhomme* réactualisé en *Bourgeois artiste*

La cible visée n'est plus comme chez Molière les bourgeois désireux d'appartenir à la Noblesse mais les bourgeois qui se prétendant artistes, pratiquent en amateurs, théâtre (ils répètent précisément *Le Bourgeois gentilhomme*) et musique baroque, se piquent de culture pour paraître "distingués" et pourvus "d'un supplément d'âme".

La pièce dénonce, avec à la fois légèreté et noirceur, la vacuité d'un couple de notables (lui est huissier) obsédés par le paraître et le "culturellement correct".

Tout est objet de satire :

A/ **Leur langage** à la fois très châtié (lui), très "in" (elle, qui "s'éclate dans la musique baroque") et en même temps excessivement vulgaire quand le vernis social craque pour laisser parler les pulsions.

B/ **Leur snobisme** :

On lit "Baroque Mag". On connaît ses classiques et on le fait savoir (sans toutefois citer ses sources!). Durif s'amuse à une réécriture malicieuse : les répliques des personnages sont émaillées de références approximatives :

à Lafontaine ("Ah, vous dansiez et bien chantez maintenant")

à Baudelaire ("Ah, luxe, beauté ...")

à Molière ("Le pauvre homme !" "à l'impromptu!")

à Verlaine ("De la musique et de la danse avant toute chose")

à Musset ("Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse et la chanson")

à Pascal ("Qui veut faire l'ange")...

C/ **Leur opportunisme** :

On a des amis haut placés aux "Folies Florissantes". On est de gauche pour pouvoir fréquenter "tout le gratin" mais on n'a aucune compassion pour les défavorisés "les désespérés peuvent aller aux pires extrémités rien que pour vous emmerder" déclarent-ils.

D/ **Leur tendance obsessionnelle** : (qui finira par leur faire prendre l'illusion pour la réalité) jouer à Versailles devient une idée fixe quasi névrotique.

2/ Une pièce machine :

(selon la terminologie de M. Vinaver dans *Ecritures dramatiques* : "l'avancement de l'action se fait par enchaînement de cause et d'effet ; le principe de nécessité joue")

L'intrigue de la pièce repose en effet sur un quiproquo orchestré par Bernadette, une facétieuse domestique, lasse des guignoleries de ses maîtres. Dans la lignée des servantes moliéresques (Nicole notamment dans *Le Bourgeois gentilhomme*), Bernadette imagine un scénario, joue au metteur en scène pour guider son acteur (Antoine) en lui soufflant un texte, un ton, une gestuelle...

Un schéma narratif très repérable se dégage d'ailleurs de la pièce :

Situation initiale : Un couple espère l'arrivée d'un grand metteur en scène susceptible d'accepter de faire un stage spectacle sur la version complète du *Bourgeois gentilhomme*.

Élément perturbateur : Bernadette fait passer un cadre au chômage (Antoine), qui va être sous peu objet de saisie, pour ce grand metteur en scène attendu : De Villevergie (référence implicite à Jean-Marie Villégier, metteur en scène spécialiste du baroque ?)

Péripéties : * Etienne et Sophie se donnent en spectacle devant lui en chantant et dansant de façon grotesque mais surtout en s'insultant lors d'une scène de ménage épique.

* Bernadette annonce qu'un homme, dont les biens vont être saisis, menace de se suicider sur le palier et commence à se lacérer à coups de lame.

Résolution : Antoine, fort de son ascendant sur le couple, leur suggère de faire un chèque à ce malheureux.

Situation finale : Antoine les incite à travailler "un ballet gallinacé avec une touche de canidé" en attendant de partir jouer à Versailles.

3/ Une écriture classique

- ❑ Texte très dialogique
- ❑ Texte structuré en scène (même si le changement de scène ne correspond pas à l'arrivée de nouveaux personnages)
- ❑ Exposition classique (éléments informatifs) et très moliéresque (in medias res)
- ❑ Comique là aussi très moliéresque :

*Comique de situation (quiproquo, aparté, surplomb du spectateur qui sait ce qu'ignorent Etienne et Sophie)

*Comique de gestes (E. et S. se retournant sans arrêt pour tenter d'imiter Antoine se retournant vers Bernadette.)

*Comique de mots (répétitions, jeux sur les mots, rimes à quatre sous, décalage dans les niveaux de langue et les registres : "des nymphes aux seins siliconés"/ "j'en suis fort aise" aussi bien que "pétasse"...))

4/ Une comédie-ballet

Comme chez Molière la pièce est constamment ponctuée par des chants et des danses.

Dans une sorte de mise en abyme du théâtre (qu'on trouvait là aussi déjà chez Molière) les personnages (Antoine et Bernadette) deviennent spectateurs des "roucouleries et clavecinades" des autres personnages (Sophie et Etienne).

NB : Dans la mise en scène, les musiciens sont à vue sur le plateau et deviennent eux aussi des spectateurs.

II ...et d'une tradition carnavalesque

Durif, en effet, force le trait moliéresque et dans son désir de travailler sur le "refoulé" de la "culture officielle", fait carrément basculer la farce du côté du **renversement carnavalesque**, celui dont nous parle Bakhtine à propos de Rabelais : "logique des contraires, des permutations constantes du haut et du bas, de la face et du derrière, des parodies et travestissements, rabaissements, profanations, couronnements et détronements bouffons".

La pièce exhibe le "bas corporel" (cf la scène de ménage vaudevillesque) : Le bourgeois costumé (à faire pâlir d'envie M. Jourdain) devient un bourgeois **détroné** bouffonnement par une femme hystérique qui finit par le traiter de "couille molle".

Dégradation fulgurante de la situation initiale où Sophie flattait le costume d'Etienne et manifestait avidement son désir !

"Rabaissement" au rang de bêtes lorsque dansant "un gallinacé canidé" ils se transforment en coqs, en poules". Ce n'est plus la cour, c'est la basse-cour" leur dit d'ailleurs Bernadette en les observant) !

Mais du **burlesque**, on se dépêche souvent d'en rire pour ne pas en pleurer...

III...dans un univers cauchemardesque

- comme l'indique la didascalie ("Intermède: petit cauchemar. Tout se fige et vire au cauchemardesque dans une grande accélération. Antoine et Bernadette, hors jeu, immobiles, exclus de la conversation, assistent immobiles, à ce qui se passe"). Là encore, théâtre dans le théâtre : création d'un **malaise** chez les spectateurs qui, comme Antoine et Bernadette, deviennent **voyeurs** d'une scène qui devrait rester privée. D'ailleurs B. et A., en entendant le bruit des coups, finissent par sortir de leur immobilité pour "tendre pudiquement un rideau de velours rouge devant ce qui se passe".

Les personnages ressurgissent de derrière du rideau défaits, pleurant, titubant...

- A ce premier cauchemar s'en ajoute un second : B. annonce la présence d'un candidat au suicide qui est en train de se saigner sur la moquette, avant de réapparaître avec une serpillière dégoulinante d'eau rouge et des bottes en caoutchouc couvertes de sang.

Construction en crescendo donc, qui tire la bouffonnerie du côté de la folie.

***Divertissement bourgeois* : des "Folies florissantes "aux "Folies grimaçantes"**

IV Mise en pratique du texte

1/ Par la lecture

cf fiches 1 à 9 pour des idées d'exercice de lecture à haute voix .

2/ Par l'écriture

- Vous êtes scénographe et vous décrivez le costume que porte Etienne.
- Vous êtes metteur en scène. Dans quel lieu théâtral choisissez-vous de monter la pièce ?
un chapiteau de cirque
un hangar
la comédie française
la cour d'un château
un café littéraire.

Justifiez votre choix.

- Quels accessoires feriez-vous figurer sur scène ? Pourquoi ?
- Quelles suggestions feriez-vous au scénographe pour l'aider à rendre sur scène une atmosphère qui vire au cauchemar ?
- Comparer la scène d'exposition des pièces de Molière et de Durif.
- Imaginer une dernière scène qui soit un retour au principe de réalité : S. et E. se rendent compte qu'ils ont été bernés par B. et A. Rédiger une quinzaine de répliques en respectant les consignes suivantes : (cf fiche Durringer pour la méthode Vinaver).

Intégrer la figure du duo puis celle du duel (E. et S. s'accusent mutuellement).

Construire un maillage de répliques bouclées et non bouclées.

3/ Par l'image

- Fabriquez une affiche pour la pièce (dessins, collages, croquis, typographie). Consigne : vous devrez suggérer que l'espace scénique est un plateau de tournage de cinéma où les acteurs sont en train de répéter.
- Quelle actrice de cinéma verriez-vous dans le rôle de Sophie. Comment serait-elle habillée ? Apportez des photos.

4/ Par le jeu

- Faire une image fixe de S. et E. au moment où entre A.
- Faire une image fixe à partir du titre de la pièce. Pour que celle-ci soit plus riche on peut au préalable donner l'étymologie du mot divertissement (ou inversement la faire deviner à partir des images).
- Mettre en espace la scène d'exposition : où sont placés les personnages ? se regardent-ils ? se parlent-ils fort ou bas ?

Saison 2001 2002

- ❑ Dans la scène finale faire jouer la scène comme si les personnages étaient des poules dans un poulailler...